

« Macron redoute davantage les amendes de Bruxelles que la colère de son peuple »



Emmanuel Macron lors d'une réunion des dirigeants européens concernant le Brexit, le 25 novembre 2018. -
Crédits photo : PIROSKA VAN DE WOUW/REUTERS

Vox Politique (<http://premium.lefigaro.fr/vox/politique>) | Par Guillaume Bigot ([#figp-author](#)).

Publié le 29/11/2018 à 20h40

FIGAROVOX/TRIBUNE - La révolte des Gilets jaunes serait-elle comparable à celle du Tiers état en 1789 ? Oui, dans une certaine mesure, analyse Guillaume Bigot ; à la différence près que le peuple ne demande pas ici une légitimité mais une meilleure représentativité.

Guillaume Bigot est essayiste et directeur général du groupe Ipag Business School Paris Nice.

«Qu'est-ce que le Tiers état? Tout. Qu'a-t-il été jusqu'à présent dans l'ordre politique? Rien. Que demande-t-il? À y devenir quelque chose.»

Ces questions fameuses firent la gloire, en 1789, d'un pamphlet et de l'abbé Sieyès, son auteur, l'oracle de la Révolution.

Deux cent vingt neuf ans plus tard, une nouvelle question nous brûle les lèvres: Et si les citoyens de base en colère étaient le nouveau Tiers état?

Bref, qui sont les Gilets Jaunes?

Les gilets jaunes ne sont pas tout mais ils ne sont pas rien

La réponse apportée par Jean-Christophe Guilluy semble convaincante: c'est la France périphérique qui s'exprime.

Si l'on en croit Christophe Guilluy, les gilets jaunes pèseraient près de 60 % de la population

Si l'on en croit le géographe, les gilets jaunes pèseraient près de 60 % de la population. Cette France qui a revêtu sa veste sans manche fluo pour se rendre visible, ce n'est pas rien mais c'est loin d'être tout.

La comparaison de la France exclue des bénéfices de la mondialisation avec le Tiers état est-elle donc légitime?

La France de 2018 semble partager avec celle de l'ancien régime une tripartition. Trois états et, au sommet, comme en 1789, un Roi.

Le roi a un successeur

Depuis l'adoption de la Ve République, la France possède, de nouveau, un souverain. Ce monarque républicain n'est pas de droit divin mais dispose de l'onction du suffrage universel, le saint chrême moderne.

Une différence essentielle sépare les présidents de la Ve République des Capétiens. Nos chefs d'État élus ont beau disposer de bien plus de pouvoirs personnels que nos anciens rois, ils ne sont que les représentants du pouvoir. Les descendants d'Hugues Capet, eux, incarnaient un magister qu'ils tenaient de Dieu . Le tout-puissant parlait à la conscience de Louis XVI, pour l'aider à mieux servir son Royaume. Tandis que le peuple, on l'a entendu samedi dernier, peut exprimer bruyamment son désaccord et répondre à l'invitation d'un monarque qui l'invite, aussi crânement qu'imprudemment, à venir le chercher.

La souveraineté, extérieure au monarque, appartient au peuple.

Depuis l'adoption de la Ve République, la France possède de nouveau un souverain

Le général de Gaulle, culturellement le plus monarchiste de nos présidents, a montré qu'il était aussi le plus républicain de nos chefs. Aussitôt désavoué par le peuple, le Premier des Français a immédiatement cessé d'exercer ses fonctions.

À cette nuance près qu'il n'est plus que le titulaire élu d'une fonction, un roi existe dans notre paysage politique comme au temps de Sieyès.

La noblesse du nouveau monde

Le Président dispose d'un Palais. C'est dans ce «château» que nous croiserons les héritiers contemporains de la noblesse. La noblesse d'État et la noblesse privée du nouveau monde possèdent bien des traits avec la noblesse de robe et avec celle d'épée d'ancien régime. Aujourd'hui comme hier, il existe une porosité mais aussi une rivalité et une jalousie entre ces deux noblesses.

Le principe de prestige, permettant de trier la valeur des hommes, dans la France mondialisée de 2018, n'est plus la capacité à tirer l'épée. La valeur militaire a été remplacée par la valeur économique. Dorénavant, le vrai aristocrate est celui qui sait faire de l'argent. Et pour faire fortune, on peut réussir d'exigeants concours et intégrer un grand corps de l'État. Les nobles de robes sont les énarques ou les X des grands corps ainsi que quelques anoblis (nommés autour de l'extérieur mais aussi passés par les cabinets ministériels). Au sommet de cette aristocratie de robins, l'inspection générale des finances, la crème de la crème de l'énarchie.

La notion de mérite n'a pas disparu mais elle est restreinte au mérite au service de soi.

Au faîte de la noblesse d'épée, de ceux qui tirent leurs épingles du jeu sur les marchés mondiaux, les grands patrons du CAC 40, les grandes fortunes, les principaux actionnaires et déposants des banques et des fonds de pension mais aussi les héritiers, les rentiers, les fils de.

Les préjugés qui les lient ne servent pas seulement leur intérêt matériel. Tous partagent des valeurs qui font d'eux les meilleurs et les distinguent du commun.

Ces nouveaux ci-devant, héréditaires comme leurs prédécesseurs, vivent à part. Ils ne croient plus aux frontières et se déplacent constamment entre les grandes métropoles globales. Leur esprit rappelle celui de la noblesse européenne d'Ancien Régime. Milliardaires de tous pays, unissez-vous et défiscalisez-vous proclament les grands cabinets d'affaire.

Cette nouvelle noblesse n'est pas seulement unie par un mépris pour ceux qui n'en sont pas, elle se sent investie d'une haute mission, au service de son idéal le plus noble, de sa valeur suprême, le bon plaisir individuel. Ce droit de s'enrichir et de jouir sans entrave, de s'épanouir pleinement, cette néo-aristocratie estime que seule une poignée d'élus peut y parvenir. C'est ce que croyait Maslow, l'un des papes du management. La notion de mérite n'a pas disparu mais elle est restreinte au mérite au service de soi. Car seule une poignée est intelligente, travailleuse et déterminée à s'épanouir et... détachée des soucis matériels. C'est ce sentiment de sa haute valeur individuelle qui donne à cette surclasse le ressort d'agir et l'estomac suffisant pour prétendre valoir mensuellement 200 fois ce que vaut un salarié lambda.

Le Tiers état correspond peu ou prou au salariat qui travaille pour gagner sa vie et non pour s'épanouir.

Cette néo-aristocratie œuvre pour l'humanité qu'elle veut sincèrement débarrasser de la pauvreté, des guerres, du cancer comme le lui promet la Silicon Valley. Les droits de l'homme (surtout pas ceux du citoyen, concept ringard à l'heure de la bonne gouvernance) lui servent de boussole. Bourré de bons sentiments, cette engance défend les sans-papiers, abhorrent les extrêmes, gauche et droite confondues.

Une petite noblesse, désargentée existe. Elle vit près et avec le tiers état, comme les nobliaux de Vendée partageaient jadis le destin de leur paysan. Ce sont les patrons de PME qui connaissent les difficultés de la base et souvent les partagent. Mais ils appartiennent néanmoins à la classe qui n'a pas besoin d'être salariée.

Les trois tiers du nouveau Tiers état

Le Tiers état correspond peu ou prou au salariat qui travaille pour gagner sa vie et non pour s'épanouir. Mais considérée isolément, cette nomenclature reste trop réductrice.

Si la catégorie socio-professionnelle et le niveau de vie forment des marqueurs essentiels, la géographie (la France périphérique et les banlieues), l'ethos (la solidarité prime sur l'individualisme) et l'absence de capacité à se projeter sur l'avenir aident à mieux cerner ce nouveau Tiers.

Ici encore, il faut associer deux critères: l'un est matériel (ce Tiers état a du mal à joindre les deux bouts et est menacé de plonger dans la pauvreté à moins qu'il ne s'y débatte déjà) et l'autre est politique.

Les roturiers d'aujourd'hui se définissent par leur comportement électoral (abstention probable, Rassemblement national possible). Pour comprendre que les Gilets jaunes regroupent l'essentiel mais pas la totalité de ce Tiers (en bref, ils en forment les deux tiers), il faut scinder le Tiers en trois catégories.

La première est composée des salariés du privé, simples employés ou cadres, ce qui exclut les cadres sup' et les professions libérales mais intègre les chômeurs.

La deuxième catégorie est formée de fonctionnaires de catégorie B et C et de catégorie A «paupérisées» ou contractualisées.

Il est erroné de considérer, comme le prétend Eric Zemmour, par exemple, que ces deux premières catégories seraient ethniquement homogènes. Elles intègrent évidemment une écrasante majorité de Français de longue date mais aussi des Français des Dom-Tom et d'origine immigrée parfaitement assimilés.

La troisième catégorie du Tiers contemporain est composée de ceux qui ne se sentent pas appartenir au peuple français. Ce troisième tiers, la population des «quartiers» est mieux considérée symboliquement et politiquement (outre le clientélisme dont elle fait l'objet, elle a été mieux servie par des transferts budgétaires et des efforts du service public). Cependant, sauf exception (ceux qui s'adonnent aux trafics en servant une version violente de l'idéal du bon plaisir individuel), cette dernière classe est très paupérisée. Sa tendance au séparatisme culturel l'écarte cependant des luttes sociales et symboliques du Tiers état.

Les clercs de la bonne gouvernance mondiale

Enfin, le troisième bloc symbolique et sociologique qui partage la France contemporaine correspond au clergé de Sieyès.

Ces néo clercs, ce sont les journalistes et d'abord les gens de télévision, les présentateurs mais aussi les intellectuels (sauf ceux qui sont en rupture de ban et qui sont conspués sous l'appellation de nouveaux réacs pour crime de solidarité avec le Tiers état), les

artistes, les «pipoles», les milieux culturels et les cadres sup' qui manipulent des symboles, travaillent dans le marketing, le luxe, la mode, la publicité, ceux-là composent la haute église. On trouve ensuite les fonctionnaires de catégorie A (n'ayant pas été anoblis par l'accès aux grands corps) et le reste des cadres supérieurs. Ce sont les prêtres.

Ils se définissent économiquement et socialement par le fait qu'ils ne sont pas exposés au risque de déclassement. Ils ignorent le chômage de longue durée et ne risquent pas de tomber dans les trappes à pauvreté.

Notre nouveau clergé ne voit que des avantages à la globalisation. Son rôle est, bien entendu, de chanter ses louanges et de prier pour «l'ouverture».

Contrairement à la noblesse, ce clergé est obligé de travailler pour vivre (même s'il peut prétendre accumuler du capital et épargner).

Ces prieurs de la société ouverte habitent dans les centres-villes.

Ces prieurs de la société ouverte habitent dans les centres-villes. Ils ont fait des études supérieures. Comme Veblen l'a bien analysé, il existe, au sein de chaque société, une couche de la population qui donne le LA aux autres. C'est le rôle de notre nouveau clergé qui produit du supplément d'âme, du sens et aussi de la farce pour faire tenir l'ensemble.

Ces clerks français de 2018 partagent les préjugés de la noblesse, c'est-à-dire, qu'ils sont partisans de la construction européenne, favorables à l'ouverture des frontières, au culte extrémiste du droit de l'homme, à une attitude cool et tolérante en tout. Ils détestent les codes, les normes, l'ordre. Ce sont eux que Philippe Muray appelait les mutins de Panurge. Les curés du système euro-globaliste soutiennent de tout cœur les «progrès» sociétaux, dont ils ne perçoivent qu'un moyen de prouver leur tolérance, sans comprendre qu'ils contribuent ainsi à détourner l'attention des enjeux réels du pouvoir.

Emmanuel Todd a parfaitement repéré cette fausse élite («la France de Télérama») qui a profité de la massification de l'enseignement supérieur mais qui n'a pas fait d'études brillantes. Ces membres du clergé sont désormais suffisamment nombreux (30 % de la population) pour vivre dans l'entre-soi. Avoir ses restaurants, ses journaux, ses lieux de villégiatures, ses séries Netflix. Ce clergé, ce sont peu ou prou, les bobos des centres-villes qui mangent bio et votent centre-droit ou centre-gauche.

La France de 2018 n'est donc pas sans rappeler le pays d'avant 1789.

Une révolution? Non une restauration de la souveraineté du peuple

La France de 2018 n'est donc pas sans rappeler le pays d'avant 1789.

Il serait facile, en reprenant ces rapprochements, de les invalider un à un. Car c'est le propre de la comparaison de ne pas être une identification. Mais que cela ne nous empêche pas de filer la métaphore révolutionnaire. Après tout, les images en disent parfois plus long que les équations.

La colère des gilets jaunes aujourd'hui peut-elle avoir les mêmes effets que celle du Tiers état hier?

L'analogie est d'autant plus tentante que la question de la ruine possible des finances publiques (laquelle est certaine si le souverain s'entête à ne pas utiliser son droit de seigneurage monétaire), celle de la réforme de la fiscalité, avec la taxation des uns (diesel) et l'exonération des autres (l'ISF) semblent inviter à pousser la comparaison. La France des Gilets jaunes est-elle grosse d'une révolution?

En même temps, comme dirait l'autre, oui et non.

Ce n'est pas une révolution dans le sens où le Tiers état ne saurait prétendre à représenter seul le peuple (l'aristocratie et la noblesse ont aussi le droit de vote et le vote depuis la Révolution n'est plus un vote par corps mais par tête).

Ce n'est pas non plus une révolution dans la mesure où les Gilets jaunes n'aspirent pas à fonder une nouvelle légitimité. Le peuple a déjà le pouvoir. Il ne veut donc pas mettre à bas les institutions républicaines pour en édifier d'autres, il exprime sa colère pour rappeler le souverain et la noblesse à leurs devoirs.

Cependant, la question de la légitimité du roi est bien soulevée par les Gilets jaunes qui scandaient «Macron démission!»

Comme Louis XVI l'avait fait, Macron a imprudemment pris parti pour les «aristocrates» contre le Tiers état. Emmanuel Macron redoute davantage la sanction du marché ou les amendes de Bruxelles que la colère de son peuple. Le Président file donc un mauvais coton. Et le plus grave reste à venir. La situation n'est pas encore clairement perçue par

les gilets jaunes (mais cela ne saurait plus tarder). Macron ne peut plus être le roi car il ne veut plus détenir le pouvoir suprême et déclare qu'il y a désormais au-dessus de lui (c'est-à-dire du peuple, Bruxelles).

Emmanuel Macron redoute davantage la sanction du marché que la colère de son peuple.

Le vrai souverain, aux yeux du monarque, n'est plus le peuple mais l'euro. Ce n'est donc pas Macron qu'il faut décapiter mais Bruxelles. Macron, rappelons-le, n'est pas l'incarnation du principe de légitimité, il n'en est que le représentant, il est locataire et non propriétaire de sa fonction. Or, les présidents de la République, depuis Maastricht, font de la sous-location en Air BnB pour l'Europe. Pour ramener le pouvoir en France. Est-ce une révolution? Oui mais au sens étymologique du terme, un retour à l'origine.

La loi des 3 classes dirigeantes ou Chateaubriand contre Macron

Or, l'une des plus sérieuses difficultés auxquelles la France est confrontée dans cette crise, c'est de ne pas disposer d'offre politique suffisamment représentative.

Nous ne sommes pas dans une crise de légitimité mais de représentativité. Cette nouvelle représentation émergera-t-elle de la base? Des Danton ou de Robespierre jusqu'ici inconnus vont-ils émerger? Il faut le souhaiter. Surtout, ils devront porter des idées et des programmes neufs.

Car une autre signification profonde de cette crise, celle qu'Emmanuel Macron personnifie, c'est qu'une certaine classe dirigeante française est arrivée à bout de course.

Après la République des Jules, celle des profs et des avocats, le général de Gaulle avait profondément régénéré la sociologie de la classe dirigeante comme le font tous les grands chefs en assurant la promotion d'une élite nouvelle.

C'est ainsi que les énarques ont pu accéder aux manettes et qu'une nouvelle couche de capitaines d'industrie, souvent proche de la haute fonction publique d'État, a pu servir. Servir sans s'asservir telle est justement la devise de l'ENA.

Désormais, l'aristocratie qui sort de la botte de cette école ou d'autres dites grandes est convertie à l'esprit californien, elle veut se servir.

Chateaubriand, dans ses *Mémoires*, résume brillamment la situation que nous avons sous les yeux sur BFM: «Une classe dirigeante connaît trois âges successifs: l'âge des supériorités, l'âge des privilèges, l'âge des vanités. Sortie du premier, elle dégénère dans le deuxième et s'éteint dans le troisième.».



Guillaume Bigot

Contenus sponsorisés

(https://photo.femmeactuelle.fr/beatrice-dalle-son-evolution-physique-en-images-32789?utm_source=Taboola&utm_medium=cpc&utm_campaign=diapo_40_T&utm_content=139776044&utm_term=lefigarolefigaro).

Beatrice Dalle : l'évolution de l'actrice en 42 photos

(https://photo.femmeactuelle.fr/beatrice-dalle-son-evolution-physique-en-images-32789?utm_source=Taboola&utm_medium=cpc&utm_campaign=diapo_40_T&utm_content=139776044&utm_term=lefigarolefigaro).

(https://badi.com/blog/fr/location-a-paris-louer-sa-chambre-a-un-etudiant/?utm_source=taboola&utm_medium=cpc&utm_campaign=FR_PAR_DKT_ChambreEtudiant&utm_term=content&utm_content=139776044).

Vous souhaitez louer une chambre à un étudiant ?

(https://badi.com/blog/fr/location-a-paris-louer-sa-chambre-a-un-etudiant/?utm_source=taboola&utm_medium=cpc&utm_campaign=FR_PAR_DKT_ChambreEtudiant&utm_term=content&utm_content=139776044).

(https://pinel.defiscalisation-et-patrimoine.com/impots.php?sourceref=tabDEFdp&idaud=3&utm_source=taboola&utm_medium=nativeads&utm_campaign=defiscalisation&utm_content=139776044).

Impôts 2018 : Les ménages payant plus de 2500€ d'impôt sur le revenu peuvent bénéficier d'une réduction

(https://pinel.defiscalisation-et-patrimoine.com/impots.php?sourceref=tabDEFdp&idaud=3&utm_source=taboola&utm_medium=nativeads&utm_campaign=defiscalisation&utm_content=139776044).

(http://www.economisersonenergie.com/ne-plus-payer-facture-de-chauffage-delectricite/?utm_source=taboola&utm_medium=cpc&utm_campaign=epub2nationalelpm).

Combien coûtent des Panneaux Solaires en 2018 ?

(http://www.economisersonenergie.com/ne-plus-payer-facture-de-chauffage-delectricite/?utm_source=taboola&utm_medium=cpc&utm_campaign=epub2nationalelpm),

(https://www.soleil-electrique.fr/?utm_source=taboola&utm_medium=lefigaro-lefigaro&utm_campaign=0310-FR-Sol-D-DiscoBL-None-V1-Bidopt&utm_term=Ile-de-france+%3A+EDF+paie+pour+vos+panneaux+photovolta%C3%AFques+%21&utm_content=http%3A%2F%2Fcdn)

Ile-de-france : EDF paie pour vos panneaux photovoltaïques !

(https://www.soleil-electrique.fr/?utm_source=taboola&utm_medium=lefigaro-lefigaro&utm_campaign=0310-FR-Sol-D-DiscoBL-None-V1-Bidopt&utm_term=Ile-de-france+%3A+EDF+paie+pour+vos+panneaux+photovolta%C3%AFques+%21&utm_content=http%3A%2F%2Fcdn)
(https://contentfor.me/1vqrc4d?nap_site=lefigaro-lefigaro).

Ressourcez vous avec un séjour dans l'Aube

Economisersonenergie
(https://contentfor.me/1vqrc4d?nap_site=lefigaro-lefigaro)

=lefigaro-lefigaro&utm_medium=referral&utm_content=thumbnails-a-premium:Below Article Premium Thumbnails:)

im_medium=referral&utm_content=organic-thumbnails-a-premium:Organic Below Article Premium Thumbnails:)

Le meilleur du Figaro

(<http://www.lefigaro.fr/vox/economie/2018/11/29/31007-20181129ARTFIG00239-agnes-verdier-molinie-emmanuel-macron-doit-stopper-le-train-infernal-de-la-fiscalite-verte.php>).

Agnès Verdier-Molinié : «Emmanuel Macron doit stopper le train infernal de la fiscalité verte !»

(<http://www.lefigaro.fr/vox/economie/2018/11/29/31007-20181129ARTFIG00239-agnes-verdier-molinie-emmanuel-macron-doit-stopper-le-train-infernal-de-la-fiscalite-verte.php>).

(<http://premium.lefigaro.fr/vox/societe/2018/11/29/31003-20181129ARTFIG00348-ivan-rioufol-comment-emmanuel-macron-s-est-isole-des-francais.php>).

Ivan Rioufol: «Comment Emmanuel Macron s'est isolé des Français»

(<http://premium.lefigaro.fr/vox/societe/2018/11/29/31003-20181129ARTFIG00348-ivan-rioufol-comment-emmanuel-macron-s-est-isole-des-francais.php>).

(http://www.lefigaro.fr/vox/monde/2018/11/22/31002-20181122ARTFIG00327-eric-zemmour-macron-reve-de-defense-europeenne-les-europeens-preferent-se-fier-a-l-otan.php?utm_source=taboola&utm_medium=exchange).

Éric Zemmour: «Macron rêve de défense européenne, les Européens préfèrent se fier à l'Otan»

(http://www.lefigaro.fr/vox/monde/2018/11/22/31002-20181122ARTFIG00327-eric-zemmour-macron-reve-de-defense-europeenne-les-europeens-preferent-se-fier-a-l-otan.php?utm_source=taboola&utm_medium=exchange)

(utm_medium=referral&utm_content=organic-thumbnails-a-premium:Organic Below Article Premium Thumbnails:)